

L'Ostéo4pattes

Revue européenne d'ostéopathie comparée

Trimestriel • N° 23 • Hiver 2011/2012 • 12 euros



- › ACTUALITÉS OSTÉOPATHIQUES.
- › LA DÉPÊCHE
- › PARÉSIE SPASTIQUE CHEZ UN VEAU
- › DYSFONCTION TRAUMATIQUE DE LA TERMINAISON LOMBAIRE
- › L'ESSENTIEL
- › STRESS RESPIRATOIRE
- › ETC ...



Quand tout s'y met pour empêcher un cheval de respirer !...

Voici Calypso, hongre selle français de 16 ans, qui préoccupe son propriétaire principalement en raison de difficultés marquées dans les virages au niveau de ses antérieurs.

Il s'atteint devant.

D'autres critères de gêne sont également mentionnés : le cheval se retient dans son



galop, avale les sauts et dérobe de plus en plus fréquemment.

Mais ce qui marque immédiatement, au-delà de sa locomotion malaisée, c'est sa respiration. L'expiration semble forcée.

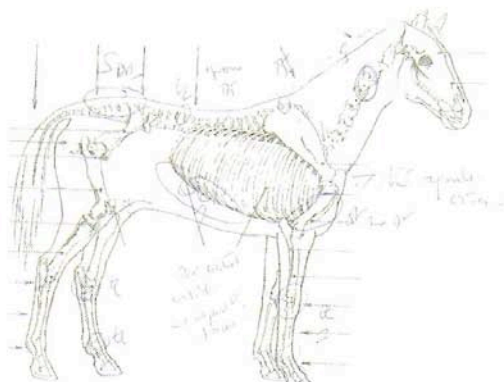
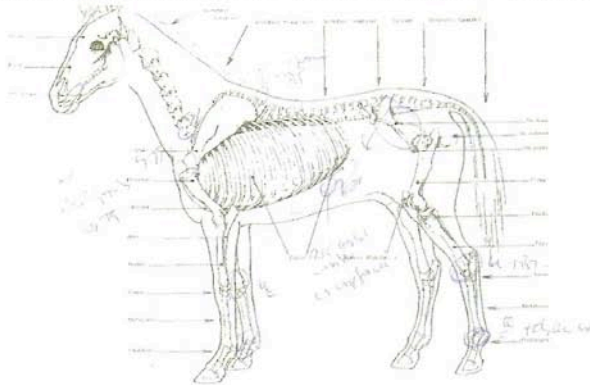
L'arc costal se dessine nettement des deux côtés, principalement à droite.

L'approche palpatoire révèle des blocages au niveau du sternum, de la jonction cervico-dorsale (C7/D1) et du garrot. De quoi éprouver quelques difficultés respiratoires...

En y regardant de plus près, le garrot présente d'énormes tensions tissulaires, avec sous la main un effet de cisaillement. Structuellement, les 5ème et 9ème vertèbres dorsales sont restreintes.

Le système nerveux sympathique des poumons peut en être affecté.

Les rameaux constitutifs des nerfs du système sympathique pulmonaire émergent au niveau des espaces intervertébraux des premières vertèbres dorsales (en théorie jusqu'à la sixième). Un important blocage du garrot se répercute alors sur l'innervation des poumons.



La jonction C7/D1 est elle aussi restreinte, fermée à gauche. Par le test de cette articulation, les toutes premières vertèbres dorsales non palpables situées entre les deux scapulas peuvent aussi être évaluées. Les nerfs qui s'individualisent de ces espaces intervertébraux participent au ganglion stellaire et aux nerfs du système nerveux sympathique pulmonaire. Un blocage de la fin des vertèbres cervicales et/ou du tout début des vertèbres dorsales présente le même risque qu'un blocage du garrot : celui d'une atteinte potentielle du système d'innervation des poumons.

Et le sternum se présente préférentiellement sur son axe droit. Sa perte de mobilité affecte en premier lieu les structures qui lui sont directement liées comme les côtes, outil majeur de la respiration.

La logique de ce profil se dessine après l'écoute attentive de l'ensemble des articulations distales des membres. Des tensions tissulaires fasciales se révèlent sur le carpe et le boulet de l'antérieur droit. Elles peuvent être compensées par la fermeture de l'articulation cervico-dorsale à gauche, qui permet un report de poids augmenté sur l'antérieur gauche. L'antérieur droit est soulagé.

D'autres tensions tissulaires sont perçues sur le jarret et le boulet du postérieur

L'ostéo4pattes

Parésie spastique



19

gauche. Les tensions sur le jarret sont accompagnées de bruits articulaires. Le boulet présente une zone de chaleur planto-latérale. Le cheval marque du postérieur gauche. Cet inconfort du postérieur gauche est aussi compensé : par une rotation du sacrum sur son axe droit d'une part et, deuxièmement, probablement par la fermeture de la jonction C7/D1 à gauche, permettant toujours ce même report de poids sur l'anterieur gauche.

L'ensemble des manipulations tissulaires et structurelles soulagent le cheval qui relâche la tension sur ses muscles intercostaux.

A la fin de la consultation, l'hypochondre ne se voit plus.

Alors qui, du garrot, de C7/T1 ou du garrot était coupable ? Seulement l'un de ces blocages ou peut-être le cumul des trois qui rendait la situation un peu trop pénible pour le système respiratoire ?

Catherine BRASSAUD
www.animosteoo.ch

L

a génisse
qui a grandi trop

vite !

*Parésie spastique des jarrets
ou trouble de la FTM ?*

Nous connaissons tous, dans notre pratique vétérinaire courante des « syndromes » ou maladies, connus depuis longtemps et regroupant un ensemble de symptômes variés, bien référencés.

Ces syndromes, souvent graves, présentent l'avantage de mettre un mot, un diagnostic, sur des pathologies d'apparence complexe, souvent orphelines de traitement allopathique. Les noms donnés à ces syndromes reprennent le plus souvent les symptômes observés sur l'ani-

mal, mais pas toujours, comme dans le cas du syndrome d'Hoflund (arrêt de la rumination ou rumination incomplète, bien connu chez les bovins).

La parésie spastique des jarrets des veaux est aussi un de ces syndromes. Comme son nom l'indique, il s'agit donc d'une parésie avec spasmes des postérieurs intervenant sur les veaux.

On peut trouver dans la presse vétérinaire une bibliographie sur cette pathologie ; [Voir l'article « l'évolution récente de la parésie spastique du veau » dans l'hebdo vétérinaire n°176, 21 février 2006.]

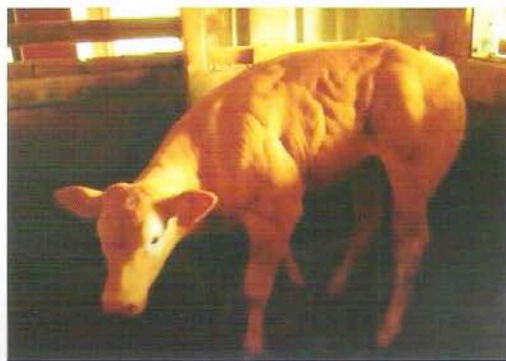
Il apparaît que ce syndrome affecte toutes les races de bovins mais surtout les Blanc Bleu Belge. Une transmission génétique de la maladie n'est pas exclue. L'étiologie n'est pas davantage connue.

Quant au traitement proposé, il s'agit de névrectomie ou ténectomie des postérieurs, orientées selon les groupes musculaires touchés.

Le pronostic après traitement chirurgical est alors très variable (de la guérison à l'euthanasie).

On voit donc que les causes de ce syndrome, comme souvent, restent très floues. Les causes étant floues, il devient donc difficile de prévenir et de guérir, et surtout de comprendre. Comprendre pourquoi, tout d'un coup, si l'on met de côté l'éventuel problème génétique, un veau normal développe un syndrome si grave.

Mon collègue est appelé en mai 2010 pour consulter une génisse née en janvier avec un comportement très anormal d'apparition subite. Cette génisse appartient à un éleveur de vaches Blonde d'Aquitaine très pointilleux, avec des animaux présentant une très bonne conformation.



La génisse lors de la première consultation - Image tirée de la vidéo réalisée par le Dr OLIARJ

► Consultation du 20
mai 2010

La génisse est dans un box avec une autre de la même classe d'âge, elles sont nourries au foin et au tourteau.

La génisse présente une parésie spastique bilatérale des pattes arrières. L'animal est très essoufflé et a du mal à rester debout longtemps. Elle est normotherme. Mon collègue constate aussi qu'elle tremble, et elle tombe quand on essaie de l'attraper.

L'éleveur explique que ces symptômes sont arrivés subitement, cette génisse ayant grandi correctement jusque là. Il explique même que c'était la génisse qui avait le plus fort potentiel : génisse très grande à la naissance, très bonne lignée, ayant grandi plus vite que les autres.

Le comportement de l'animal étant très marqué, mon collègue met en place un traitement allopathique large pour aider son système musculo-squelettique ainsi que des antibiotiques. Deux jours plus tard, l'animal ne présente aucune amélioration.

Face à la gravité des symptômes et à la difficulté de poser un diagnostic précis, il met la vidéo en ligne sur Vétofocus deux jours plus tard pour avoir des conseils et des avis de confrères. (voir Vétofocus, rubrique « j'ai besoin de votre avis », auteur : Oliarj). Allez voir, c'est impressionnant...